

La droite verra naître encore un nouveau parti

Affilié au PBD, le Nouveau Parti bourgeois libéral vaudois sera baptisé par Martin Chevallaz

A la retraite depuis 2009, le brigadier Martin Chevallaz n'a pas choisi l'oisiveté. A 62 ans, il est en train de fonder l'antenne vaudoise du Parti bourgeois-démocratique (PBD). Confirmant une information de la RSR, il annonce que son parti sera porté sur les fonts baptismaux le 14 avril 2011.

«Nous n'envisageons pas de nous présenter aux élections communales du printemps, mais dès les fédérales de l'automne 2011», explique Martin Chevallaz, coordinateur de la formation qui s'appellera le Nouveau Parti bourgeois libéral vaudois. Le fils de l'ancien conseiller fédéral Georges-André Chevallaz n'entend pas présider la formation. «Nous avons d'ores et déjà une quarantaine de membres, dont des UDC et des libéraux qui ne se retrouvent plus dans leur formation», explique le coordinateur. Lui-même a quitté le Parti radical après 1992, en raison de son désaccord sur l'adhésion à l'Espace économique européen. Il a ad-

hérent à l'UDC en 2002 et a été candidat malheureux au Conseil d'Etat contre Pierre-Yves Maillard en 2004. Au printemps dernier, il a démissionné de l'UDC, «n'appréciant pas le ton, la haine et le manque de fédéralisme de ce parti».



JANINE JOUSSON

Martin Chevallaz, «coordinateur» de la section vaudoise du Parti bourgeois-démocratique

Le nouveau parti sera libéral «avec un refus de l'adhésion à l'Union européenne, mais une ouverture à la collaboration avec l'extérieur dans la politique de sécurité». L'UDC n'est pas inquiète. «Lors de l'affaire de l'exclusion d'Eveline Widmer-Schlumpf, la création d'une section vaudoise du PBD aurait pu nous faire du tort, mais aujourd'hui je n'ai aucune crainte», explique Pierre-Yves Rapaz, président du groupe UDC au Grand Conseil.

Après les Verts libéraux et le Mouvement citoyens vaudois, le paysage politique vaudois se diversifie très vite. **J.FD**